

**CE CHER
MOIS
D'AÔT**

UN FILM DE MIGUEL GOMES

AQUELE QUERIDO MÊS DE AGOSTO



Au cœur du Portugal montagnard, le mois d'août décuple la population et ses activités. Les gens rentrent au pays, tirent des feux d'artifice, contrôlent les incendies, font du karaoké, se jettent du pont, chassent le sanglier, boivent de la bière, font des enfants. Si le réalisateur et l'équipe du film étaient allés droit au but, résistant à la fête, le synopsis se réduirait à : **Ce cher mois d'août** suit les relations sentimentales entre le père, la fille et son cousin, musiciens d'un groupe de musique de bal. Amour et musique, donc.





D'une chanson à l'autre, de bal en bal, de nuit en nuit, de village en village, de paysage en paysage, c'est d'abord ainsi, avec toute la patience et l'amour pour les bruits de la vie, que nous arrivent les personnages et leurs récits. Un documentaire qui verse dans la fiction, alors ? Si l'on veut. Mais dans une bascule qui prend son temps. Le temps, vaguement désœuvré, d'un mois d'août en Arganil, cette région pauvre et dépeuplée baptisée « cœur du Portugal » où viennent s'égayer et s'égarer quelques touristes, où les locaux reviennent de leur exil urbain. Le temps aussi, et surtout, de guetter l'éclosion lente d'un fantastique du quotidien. Construction organique qui reflète fidèlement la manière dont Miguel Gomes a entrepris ce second long-métrage. Si un trio amoureux un peu grinçant, un père, sa fille et le cousin de celle-ci, fabriquait l'intrigue initiale, manquait à ces personnages leur corps. Gomes a choisi de chercher leur incarnation sur place. A longuement filmer les lieux dans sa quête d'acteurs, il a trouvé en même temps d'autres histoires, des légendes miniatures qui s'entrecroisent et prennent petit à petit le poids des énigmes.

L'Arganil ne se contente plus d'être un décor pittoresque, **Ce cher mois d'août** en fait une terre où le mythique reste possible, mais avec assez de pudeur pour ne pas dire son nom. Et c'est pourquoi le tournage se permet d'entrer clandestinement, et par touches très discrètes, presque de petits accidents, dans le film. Non pour rejouer une énième mise en abîme, mais pour que chaque place, chaque rôle puisse à la fois sourire de son sérieux, et trouver, entre le fabriqué et le hasardeux, une libre correspondance. Lier les choses par la grâce de leur mouvement plutôt que par l'artifice d'un scénario stérilement autoritaire, voilà le choix de ce film, à l'image de ces dominos que le personnage du réalisateur, Gomes lui-même, arrange pour les faire s'affaisser soudain en une longue traîne blanche à ras du sol. Il y gagne, et nous avec, de laisser place au mystérieux, d'entendre ce qu'on ne voit pas, ainsi que le preneur du son le revendique à la fin du film : créer du merveilleux avec les moyens du bord. Manifeste de modestie, certes, mais qui refuse de céder sur les puissances d'un enchantement à cueillir ici ou là.

Jean-Pierre Rehm et Francisco Ferreira





La vie n'est pas toujours simple, mes amis ! En juillet 2006, une petite calamité survient. Le tournage du film, prévu pour le mois suivant, est reporté à une date incertaine. Il manque de l'argent à la production pour un scénario exigeant d'être tourné à l'intérieur du Portugal pendant les fêtes du mois d'août, et des options de casting du réalisateur. Rapidement remis du choc, celui-ci décide de partir sur le terrain avec une caméra 16 mm et une équipe composée de cinq éléments – petite mais brave ! – et filmer tout ce qui lui semblait digne d'être enregistré, se compromettant à recomposer la fiction en conformité. Cette histoire et celles qui l'ont suivies, vous pourrez les retrouver dans le film ; bien que, par amour de la vérité, on se doit de reconnaître que les apparences sont trompeuses et que certains réalisateurs ont une tendance à la mystification. Documentaire ? Fiction ? Au milieu de ce film, on voit un pont : le pont roman de Coja sur la rivière Alva, duquel se jette Paulo « Meunier ». Sans vouloir me faire passer pour Confucius, je dirais que depuis n'importe lequel des bords que le pont relie, on peut voir parfaitement l'autre. Et que la rivière est toujours la même.

Miguel Gomes

Né à Lisbonne, en 1972. Il fréquente l'École Supérieure de Théâtre et Cinéma (Escola Superior de Teatro e Cinema). Il travaille en tant que critique de cinéma dans la presse portugaise entre 1996 et 2001. Ses court-métrages sont primés dans des festivals comme Oberhausen, Vila do Conde, Belfort ou CinemaTexas et présentés à Locarno, Rotterdam, Viennale et Buenos Aires, entre autres. Il se lance dans la réalisation de longs-métrages en 2004, avec *La Gueule que tu mérites*.

En 2008, il réalise *Ce cher mois d'août* qui a été présenté dans de nombreux festivals dont : la Quinzaine des Réalisateurs Cannes 2008, FIDMarseille 2008, le Festival de São Paulo 2008 (Prix de la critique pour le meilleur film), le Festival de Valdivia 2008 (Prix du meilleur film international, Prix de la critique), le Festival de Vienne 2008 (Prix FIPRECI), le Festival de Las Palmas 2008 (Prix du meilleur jeune réalisateur)...

- 2008 **AQUELE QUERIDO MÊS DE AGOSTO (Ce cher mois d'août)**
- 2006 **CÂNTICO DAS CRIATURAS* (Cantique des créatures)**
- 2004 **A CARA QUE MERECE (La Gueule que tu mérites)**
- 2003 **PRE-EVOLUTION SOCCER'S ONE MINUTE DANCE
AFTER A GOLDEN GOAL IN THE MASTER LEAGUE***
- 2002 **KALKITOS***
- 2001 **TRINTA E UM* (Trente-et-un)**
- 2000 **INVENTÁRIO DE NATAL* (L'Inventaire de Noël)**
- 1999 **ENTRETANTO* (Entre temps)**

* court-métrage





Dans le film, par ordre d'apparition

Renard et poules non identifiés. Gomape Music. Gonçalo Marques et «Pompom» (Gomape) discutent les «40 ampères» avec un membre non identifié de la Commission des Fêtes de Benfeita. Luís Marante et groupe Musical Diapasão avec des couples dansants de Pardieiros. Natália Novais de la Radio Club d'Arganil. Joaquim Carvalho, alors directeur de production, deviendra Domingos. Les producteurs Luís Urbano et Sandro Aguilar. L'équipe du film : Vasco Pimentel, Bruno Duarte, Susana Moura, Catarina Ramalho, Patrícia Almeida, Bruno Lourenço, Lisa Persson, Miguel Gomes. À ceux-ci se joindront dans des séquences postérieures : Rui Poças, Joana Vaz Da Silva et Telmo Churro. Paulo «Meunier». Nuno Mata, 1^{er} commentaire off sur Paulo «Meunier». Groupe Torroselense Estrela d'Alva. Motards de la concentration de Góis ; et probablement leurs fils dans la fête de la mousse. Rôtisseur de porc, Brésilien non identifié. Ouvriers de l'atelier graphique du journal du District d'Arganil. Jorge Moreira da Costa Pereira, directeur du District d'Arganil (off). Groupe Ary's et ses danseuses du ventre. M. António, l'artificier. Joueurs de «clou» à Vinhó. Gonçalo de Barril do Alva, dessinateur de voitures de pompiers. Rogério Teixeira, de Radio Asas da Beira, et Ricardo Santos, de Candosa. La vieille Mercedes des Pompiers Volontaires d'Arganil. M. Agostinho et sa femme, Mme Noémia. Gordon et Isabel Peres parmi les habitués du Bar des Rosbifs, à Coja. M. Francisco Almeida et les chasseurs de sangliers de Serracaça, à Fajão. Filipe Gama, ami de Paulo «Meunier». Le pompier Ricardo, 2^e commentaire off sur Paulo «Meunier». Brasília et Ângelo, accordéonistes, avec la population de Pardieiros.

Le réalisateur Pedro Baptista et son actrice Dona Conceição parmi la population de Pardieiros. Andreia Santos, négociant d'abord un rôle dans le film, et qui deviendra Lena. Manuel Soares, dévot à la Reine Sainte, deviendra Celestino. Armando Nunes, toujours roi du karaoké, deviendra le batteur Gomes. Les Pompiers Volontaires d'Arganil. Sónia Bandeira, garde forestier, deviendra Tânia. «Couves» («Choux»), le barman. Xela Luís, 2^e ami de Paulo «Meunier». Fábio Oliveira, le joueur de hockey, plus tard Hélder. Albino José, l'entraîneur de hockey. Sara, Claudio et César, membres du groupe Broken Skull. Helena, la tante de Paulo «Meunier» et son chien. Carlos «Tabuínhas» et les Bombos de S. Nicolau (Grosses caisses de St Nicolas). Bruno Lourenço, le bassiste (encore et toujours 1^{er} assistant de réalisation). Filarmónica Pátria Nova Coja (Orchestre Philharmonique Nouvelle Patrie de Coja), dirigé par Daniel Simões Gonçalves. Emmanuelle Fêvre dans le rôle de Fátima. Karen Ann French, entraîneuse en salle. Maria Albarran est Rosa Maria, entraîneuse au comptoir. Diogo Encarnação dans le rôle d'Eric. Dinis Encarnação dans le rôle du Belge n°1. Mário Rodrigues dans le rôle du Belge n°2. Thomas et Solal Ordonneau, homme au chapeau et enfant sur le pont. Joana Carvalho, danseuse sur la scène de Celavisa (4^e concert des Estrelas do Alva). Pedro Gil Gomes, António Cachula, João Pinto, Susana Araújo, Olga Caeiro, motards qui viennent au secours du taxi en panne sur la route. Arlindo, joueur de banjo et chanteur de l'«arruada» (fête traditionnelle populaire). Acácio Garcia, chanteur perturbateur de l'«arruada». Vítor Cândido, chanteur de l'«arruada». Participants à l'«arruada» de Monte Frio et de Pardieiros. Zé Conde, voix à la radio. Nuno Mata, maintenant médecin motard.





LE CASTING

Tânia **SÓNIA BANDEIRA**
Hélder **FÁBIO OLIVEIRA**
Domingos **JOAQUIM CARVALHO**
Lena **ANDREIA SANTOS**
Gomes **ARMANDO NUNES**
Celestino **MANUEL SOARES**
Fátima **EMMANUELLE FÈVRE**
Eric **DIOGO ENCARNAÇÃO**
Baixista **BRUNO LOURENÇO**
Rosa Maria **MARIA ALBARRAN**
Médecin **NUNO MATA**
Et **PAULO «MEUNIER»**
ACÁCIO GARCIA
LUÍS MARANTE

L'ÉQUIPE TECHNIQUE

Réalisateur **MIGUEL GOMES**
Scénario **MIGUEL GOMES**
MARIANA RICARDO
TELMO CHURRO
Arrangeur musique **MARIANA RICARDO**
Directeur de la photographie **RUI POÇAS A.I.P.**

Assistant opérateur **LISA PERSSON**
Ingénieur du son **VASCO PIMENTEL**
1^{er} assistant réalisateur **BRUNO LOURENÇO**
2^e assistant réalisateur **CATARINA RAMALHO**
Scripte **TELMO CHURRO**
Décors et costumes **BRUNO DUARTE**
Assistant décorateur **SUSANA MOURA**
Monteur **TELMO CHURRO**
MIGUEL GOMES
Monteur son **MIGUEL MARTINS**
ANTÓNIO LOPES
Mixage **MIGUEL MARTINS**
Directeur de production **LUÍS URBANO**
Régisseur général **PATRÍCIA ALMEIDA**
Coordinatrice de production **CRISTINA ALMEIDA**
Assistent de production **JOANA VAZ DA SILVA**
Producteurs **LUÍS URBANO**
SANDRO AGUILAR
Co-Producteur **THOMAS ORDONNEAU**

Avec le support financier de **ICA, IP/MC**
Et la participation de **RTP**

© 2008 O SOM E A FÚRIA

WWW.SHELLAC-ALTERN.ORG